



## Conseil économique et social

Distr. générale  
24 avril 2013  
Français  
Original : anglais

---

### Session de fond de 2013

Genève, 1<sup>er</sup>-26 juillet 2013

Point 2 b) de l'ordre du jour provisoire\*

**Débat de haut niveau : examen ministériel annuel**

### **Déclaration présentée par le Shanta Memorial Rehabilitation Centre, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* E/2013/1.



## Déclaration

De nombreuses instances, ainsi que les Nations Unies (voir la résolution 65/186 de l'Assemblée générale, intitulée « Réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement relatifs aux personnes handicapées d'ici à 2015 et au-delà ») ont pris acte du fait que les femmes handicapées étaient exclues des priorités du développement.

À l'échelle mondiale, on enregistre des progrès spectaculaires dans les domaines de la science et de la technologie, qui ouvrent de nouvelles perspectives pour le développement et dont les retombées sont positives pour la qualité de la vie et en termes d'indépendance : malheureusement, 15 % des handicapés – dont au moins 60 % sont des femmes, la majorité d'entre elles vivant dans des zones rurales – en sont complètement exclus.

Dans le cas des femmes, ce sont les stéréotypes sexistes qui contribuent à cette exclusion. Un faible taux d'alphabétisation, des revenus inférieurs à ceux des hommes, avec pour conséquence que ceux-ci leur confient rarement la maîtrise des ressources, font que les femmes handicapées sont défavorisées dans les domaines de l'éducation et de l'emploi. La violence continue dont elles sont victimes contribue à leur impuissance. On prend aujourd'hui petit à petit conscience qu'il importe donc au plus haut point de faire en sorte que les portes de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques s'ouvrent aux femmes et aux filles handicapées, afin qu'elles disposent de moyens d'action et que se multiplient les possibilités qui leur sont offertes d'accéder à l'éducation et à l'emploi.

Constitué dans un pays en développement doté de vastes ressources, le Women with Disabilities India Network s'efforce de réduire l'écart entre hommes et femmes – dont font état toute une gamme d'indicateurs socioéconomiques, mais en particulier dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques – qui a des répercussions sur notre bien-être.

Les raisons pour lesquelles les femmes handicapées ont des difficultés pour accéder à ces quatre domaines sont multiples. Leur niveau d'instruction est si peu élevé qu'elles ne peuvent apporter leur concours dans des domaines scientifiques tels que la biotechnologie, les industries chimique et mécanique, l'aérospatiale, etc., qui contribuent pourtant à leur qualité de vie. Les enjeux de santé reproductive associés à l'utilisation des dernières technologies dites « nano-bio-info-cogno-symbio » et la commercialisation des techniques de fécondation de dernière génération sans le consentement des femmes transforment les utérus en lieux d'expérimentation. Privées d'informations et de directives éthiques, les femmes n'ont d'autre choix que de prêter leur corps à des utilisations qu'elles n'approuvent pas.

### **La part de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques dans les objectifs du Millénaire pour le développement**

La science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques ajoutent de la valeur aux connaissances existantes des femmes et contribuent à une utilisation équitable des ressources mondiales. Par exemple, il arrive que des femmes handicapées connaissent des problèmes de sécurité alimentaire, mais aussi qu'elles soient productrices de denrées alimentaires. Les connaissances acquises grâce à la science, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques contribueraient à

l'intensification de la production alimentaire et de la croissance économique nationales. Le recours aux engrais chimiques dans le cadre de la production alimentaire a des répercussions nocives sur le climat. Les femmes peuvent le protéger en ayant recours à des technologies appropriées, innovantes et viables.

La maîtrise par les femmes handicapées des connaissances scientifiques, technologiques, mécaniques et mathématiques peut leur permettre d'intégrer la communauté scientifique de l'État et les secteurs d'activité ruraux. Dans le premier cas, cela favoriserait la recherche, dans le second la mise en œuvre sur le terrain. Une telle participation constituerait une utilisation positive des ressources et permettrait de recruter des femmes scientifiques qui auraient désormais le moyen de remettre en cause le statut de « cobaye » que les compagnies pharmaceutiques les contraignent à endosser pour les soumettre à des expérimentations risquées.

L'accomplissement des objectifs du Millénaire exige l'appui du système des Nations Unies, et plus spécifiquement de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, du Programme des Nations Unies pour le développement, de l'Organisation internationale du Travail et de l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, au titre de la recherche et de la sensibilisation au moyen de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques.

---